

dans son testament avec sympathie, on prépare l'assassinat de Radek, de Sokolnikov en montant des « aveux » de véritables agents de la Gestapo, en ne les fusillant pas, car on ne fusille en U. R. S. S. que les anciens communistes, et on laisse vivre les agents de la Gestapo et des « communistes » staliniens du genre Léonenko, dont le prix n'est guère incalculable, puisqu'il s'exprime en un kodak. Ou, ce qui n'est pas exclu non plus, ce Léonenko est aussi agent de la Guépéou. Mais alors son prix est connu depuis presque deux mille ans : trente deniers.

II

**LE RETABLISSEMENT DU CAPITALISME
DANS L'ACCUSATION ET LA REALITE SOVIETIQUE****Ce qu'on affirme**

André Gide était depuis quelques années et jusqu'à l'été 1936 ce que les staliniens appellent une grande conquête. Cet écrivain bourgeois, âgé et matériellement indépendant, avait évolué vers la gauche, voire l'extrême-gauche. Il était devenu ce qu'on pourrait appeler un sympathisant actif du communisme stalinien. Les chefs staliniens aiment cela; à peine Gide avait-il exprimé ses sympathies pour la Russie contemporaine qu'il fut promu au rang d'écrivain familier à toutes les Russies. On diffusa des bobards absolument ineptes : selon une légende fabriquée par les propagandistes « culturels » du stalinisme, dans les steppes kirguises, par exemple, un gardien de vaches ou de chèvres aurait, dans sa poche, un livre de Gide. Il étudie en surveillant son bétail les réflexions sublimes de cet écrivain, en pensant au grand Staline qui lui communique cette culture universelle, au plan quinquennal qui lui procurera, peut-être, un jour à venir, des culottes et une paire de souliers en cuir, en pensant aussi à l'évolution néfaste des « chiens enragés » à exterminer, ces « serpents à doubles mains » qu'on lui présente sous la dénomination de « trotskistes-zinoviévistes-fascistes ». Ce gardien de vaches, ou une kolkhosienne arrosant les betteraves non seulement dans la journée, mais encore pendant la nuit pour établir un record stakhanoviste, ou tel autre honnête travailleur aurait, toujours d'après les légendes des imbéciles qui en fabriquent pour les besoins de la propagande, « travaillé » surtout la littérature française, surtout Gide (auparavant on racontait des histoires encore plus invraisemblables, c'était Proust dont on s'occupait sérieusement dans les clubs ouvriers). Le tirage des œuvres de Gide, traduits en langue russe, ukrainienne